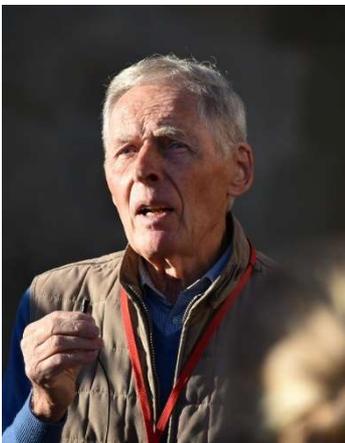


Deuxième journée - mardi 20 septembre

Il est encore tôt... 8h30, mais tout le monde est dans le car pour découvrir la région de Souvigny, à l'ouest de Moulins.

Nous visitons tout d'abord le **Château de la Grande Matray à Souvigny** très bien accueillis par **Henri et Thérèse de Vaultier** qui nous ont partagé leur coup de cœur pour cette propriété

Cette maison-forte d'origine médiévale, démantelée en 1387, a été reconstruite à la fin du XVe siècle sur un plan en U. Il reste de cette période une belle tour d'escalier en vis dans l'angle de droite, jadis surmontée sans doute d'une pièce haute portée par l'encorbellement, ainsi que plusieurs encadrements de fenêtres au rez-de-chaussée. Le bâtiment a ensuite été entièrement remanié dans la première moitié du XVIIe siècle. On accède à la salle basse par une grande porte à fronton, et à l'étage par un magnifique escalier rampe sur rampe en pierre à balustres carrés qui s'éclaire directement sur la salle.



Souvigny et sa Prieurale



Souvigny, l'un des quatre principaux prieurés dépendant de l'abbaye de Cluny, était aussi un lieu de pèlerinage majeur développé autour des reliques miraculeuses des saints Mayeul († 994) et Odilon († 1049). Établie sur les vestiges d'une villa carolingienne, la prieurale a connu plusieurs agrandissements successifs à l'époque romane. Précédée d'une galilée ou avant-nef dans le dernier tiers du XIe siècle (détruite), sa nef fut dotée de doubles bas-côtés au siècle suivant. Au XVe siècle, après une période de déclin, une rénovation de complète de l'église a lieu sous le priorat de dom Cholet (1424-1454) ; le chevet est reconstruit et une nouvelle façade est élevée à l'ouest. A partir de la fin du XIVe siècle, les ducs de Bourbon font de Souvigny leur nécropole dynastique. La *chapelle vieille*, établie dans le bas-côté sur du chœur, abrite les impressionnants tombeaux à gisants de Louis II de Bourbon et d'Anne d'Auvergne, tandis que la *chapelle neuve*, qui lui fait pendant au nord, contient ceux de Charles Ier de Bourbon et d'Agnès de Bourgogne. Dans les bâtiments conventuels, transformés en musée, on peut notamment admirer le célèbre pilier du zodiaque, d'époque romane.

En début d'après-midi nous visitons l'Église abbatiale de Saint-Menoux et son débredinoir, église présentée avec enthousiasme par l'ancien maire.



L'église dépendait à l'origine d'une abbaye de bénédictines. Le chevet, élevé dans la seconde moitié du XIIe siècle, présente des dispositions majestueuses et un riche décor sculpté roman d'inspiration bourguignonne. La nef, reconstruite aux XIIIe et XVe siècles, est précédée d'une avant-nef de la première moitié du XIIe siècle qui est la partie la plus ancienne de l'édifice. Dans l'abside se trouve le fameux « débredinoir » censé guérir les sots de leur sottise : il suffit de passer la tête par l'ouverture prévue à cet effet pour être « débrediné ». Si l'on en juge par le nombre des plaques de remerciement qui accompagnent l'objet, son efficacité n'est pas à mettre en doute.

L'après-midi se poursuit au Château de Charnes à Marigny chez Xavier et Christine de Froment.

Construit vers 1610-1620, le château de Charnes présente un ensemble caractéristique du Bourbonnais, avec son logis noble agrandi au début du XIXe siècle, et une série de bâtiments agricoles coiffés de hauts toits à croupes couverts de tuile plate, portés par d'impressionnantes charpentes. L'ensemble s'inscrit dans un paysage plat où l'eau abonde, et les jardins, qui s'étendent derrière le logis, ajoutent encore au charme de la demeure

Un journaliste de La Montagne est là pour nous interviewer sur notre circuit en Bourbonnais. Cf l'article joint.

Xavier, délégué départemental de la DH, nous présente Charnes et nous emmène faire le tour de l'étang qui offre une ravissante vue sur le château. Une photo du groupe s'imposait !

Après la visite de la chapelle, des combles, du pigeonnier et un petit tour sur la terrasse derrière le château nous terminons autour d'un verre bien agréable offert par Xavier et Christine. Un bon moment apprécié de tous. Quel bel accueil ! Mais il faut repartir, la pibole nous le rappelle...



A quelques kilomètres de là nous sommes accueillis au
Château des Vieux Melays à Neuvy par Olivier et Patricia Hériard-Dubreuil



Ce château construit vers 1660 est une sorte de version modernisée de la maison-forte bourbonnaise, avec au fond de la cour un long logis en rez-de-chaussée fortement surélevé, flanqué à l'arrière de deux pavillons carrés. Fermant la cour en équerre à gauche, une longue aile de communs est percée d'un portail à fronton brisé et bossages alternés. L'aile est précédée de côté de la route par une tour qui abrite une chapelle. En équerre à droite, une autre aile de communs est précédée d'un colombier qui fait pendant à la chapelle. À l'écart, à l'arrière du logis, une grange monumentale remarquablement conservée a été aménagée pour des manifestations culturelles.



La fin de la journée se termine magnifiquement (encore !) autour d'un délicieux goûter-apéritif, émaillé de spécialités locales, offert par nos hôtes.

Ce fut encore un bon moment sympathique.

Nous remercions tous les propriétaires qui nous ont ouvert si agréablement et généreusement leurs demeures. L'enthousiasme des adhérents fut général. La deuxième journée était aussi magnifique que la première. La barre était placée très haute pour les prochains jours.

Monique Chatenet